

divinisées, en arrachant à une vieillese licenciée un monarque qui, selon Leibniz, « faisait seul le destin de son siècle » ; enfin en le rendant capable de soutenir avec un visage toujours égal et souverainement chrétien, les désastres de la fin de son règne. »

Il y aurait sans doute quelques réserves à faire sur la seconde partie de ce jugement ; on pourrait se demander, par exemple, si le fait d'avoir poussé Chamillard aux affaires, d'avoir éloigné des armées Villars et Catinat, d'avoir obtenu des subsides pour permettre à Jacques II d'entretenir la guerre civile en Angleterre, de ne s'être pas opposée à la révocation de l'édit de Nantes, en admettant, comme le veut le duc de Noailles, qu'elle ne l'ait pas provoquée, d'avoir enfin arraché à Louis XIV cet édit honteux où le duc du Maine était déclaré habile à succéder, on pourrait se demander, dis-je, si tout cela est compris dans ces conseils salutaires utiles à l'État et au soulagement du peuple, dont M. Lavallée fait honneur à M^{no} de Maintenon. Mais sans insister, je veux ici retenir seulement une chose, c'est qu'un historien, dont les travaux sur la fondatrice de Saint-Cyr peuvent être considérés comme le dernier mot de la critique actuelle et qui est évidemment favorable à M^{no} de Maintenon, reconnaît qu'elle n'a pas eu de grandes vues, qu'elle a rapetissé le grand roi et ne lui a pas inspiré de grandes choses.

Présentée sous ce jour que je tiens, je le répète, pour exact, M^{te} de Maintenon a-t-elle ce qu'il faut pour captiver le spectateur ? il est permis d'en douter ; il est permis de dire que M. Goppée a oublié le sage précepte de Boileau :

Faites choix d'un héros propre à m'intéresser.

Transportant sur la scène des personnages historiques, le dramaturge n'est pas obligé de suivre servilement l'histoire. Dumas père l'a bien prouvé et nul ne songe à lui reprocher les libertés qu'il a prises. Ses drames sont pleins de vie et de mouvement, ce qui est le point capital. Il choisit un fait donné par l'histoire ou qui puisse être présenté comme tel sans choquer la vraisemblance et il concentre l'intérêt sur la question de savoir si ce fait s'accomplira ou non. S'agit-il d'un événement historique et dont l'auteur est bien forcé de présenter avec exactitude au moins le dénoue-